

# Le Monde

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : Jacques Fouvet

Le rapt de Philippe Bertrand

Le meurtrier avait-il tué avant d'être soupçonné ?

LIBRE PAGE 8  
le reportage de Pierre Georges  
et Dominique Pochin.

## La lutte pour le pouvoir en Chine

Un enjeu décisif

La crise intérieure en Chine s'aggrave chaque jour. En affirmant, le 17 février, que le comité central était « scindé », le Quotidien du peuple a ouvert une nouvelle dimension. Accusé, il y a quelques jours, d'être le « second Khrouchtchev », M. Teng Hsiao-ping, dont on ne sait plus rien depuis qu'il a prononcé l'éloge funèbre de Chou En-lai, le 15 janvier, résiste apparemment aux attaques dirigées contre lui. Il a causé les mêmes jusqu'à un moment où, dans les jours de premier plan dans le parti et dans l'État.

« La gigantesque épreuve de force » qu'annonce l'organe du P.C. en célébrant la mort nationale de M. Hsiao-feng aux fonctions de premier ministre par intérim. Elle a pris depuis une semaine des dimensions nationales. A Changhai, à Nankin, à Fushan, les journaux ont ouvert les murs de critiques. Est-ce l'annonce d'une des nouvelles révolutions culturelles, annoncées par Mao dès 1966, ou une tentative de M. Teng Hsiao-ping ? La similitude des méthodes et des idées — M. Teng étant à nouveau présenté comme l'un des « hauts dirigeants qui ont mené la voie capitaliste » — tendrait à le faire croire. Il est trop tôt pour trancher, l'intensité de la campagne qui se développe actuellement, l'annonce de l'importance de l'enjeu. Au-delà d'une lutte de personnes et de factions pour le pouvoir, se pose la question de la Chine dans les prochaines années qui est en cause.

Les journaux maoïstes et les articles de la presse étrangère que le régime a interdits ont le problème des orientations de la politique chinoise. « Le Quotidien du peuple » a déclaré que depuis quelques jours le « maoïsme » a tout pris et que la « théorie de la révolution » a la tendance à l'« économie ». Ce que l'on reproche, entre autres, au cours de la révolution culturelle, M. Teng n'a pas fait passer les impératifs de la production avant ceux de la révolution.

Le problème de l'ordre des priorités est crucial. La Chine s'apprête à mettre en œuvre son cinquième plan quinquennal, premier étape vers l'objectif que le régime s'est fixé pour l'année 1975 : « Porter l'économie au premier rang du monde avant la fin du siècle ».

Andréen premier ministre a placé la Chine sur le double voie du développement économique et de l'indépendance nationale. Si certains éléments, au lendemain du dixième congrès en 1972, ont souligné une remise en cause de ces objectifs, ceux-ci ont été trop conformes aux intérêts nationaux de la Chine pour être abandonnés. Le débat actuel porte donc moins sur les buts à atteindre que sur les moyens d'y parvenir. La Chine se trouve enfermée dans des dilemmes que Mao a tranchés depuis longtemps. Mais si les solutions adoptées par l'U.R.S.S. lui ont permis de se développer, elle n'a pas réussi à faire passer la révolution culturelle. Depuis, le régime n'a eu que deux périodes contrastées. Chou En-lai naviguait à vue, contournant les tensions entre le « modéré » et le « radical ». Sa mort a vraisemblablement libéré les contradictions et affaibli le camp des « modérés ». Non seulement l'équilibre apparaît rompu, mais les méandres de l'équilibre semblent bloqués.

La campagne actuelle porte la griffe du « grand timonier ». Fidèle à lui-même, Mao, il faut le chercher à résoudre les contradictions, les fait écarter. Parallèlement à celle de Chou En-lai, c'est sans doute sa propre succession qu'il joue, sans cesse de plonger la Chine dans une crise majeure.

## « Les dirigeants qui suivent la voie capitaliste » seront épurés

affirme « le Quotidien du peuple »

La gravité idéologique qui oppose les dirigeants chinois connaît de nouveaux développements. Après avoir admis, mardi 17 février, que le comité central du parti communiste était « scindé », le Quotidien du peuple de mercredi affirme que le choix du parti qui « suivent la voie capitaliste » seront épurés, comme le furent les anciens « révisionnistes », Liu Shao-chi et Lin Biao.

Les attaques contre « le vent dévotionniste de droite », qui visent apparemment M. Teng Hsiao-ping, témoignent de l'importance du enjeu et de l'absence de la lutte pour le pouvoir depuis la nomination de M. Hsiao-feng aux fonctions de premier ministre par intérim.

De notre correspondant Pékin. — Le Quotidien du peuple a renouvelé, de mercredi 18 février, les graves accusations contre « les dirigeants qui suivent la voie capitaliste », qui résistent de corriger leurs fautes, et ont en particulier « le vent dévotionniste de droite », qui visent apparemment M. Teng Hsiao-ping, témoignent de l'importance du enjeu et de l'absence de la lutte pour le pouvoir depuis la nomination de M. Hsiao-feng aux fonctions de premier ministre par intérim.

Ces mesures responsables, prenant la décision de « mettre sur un pied d'égalité objective les dirigeants qui suivent la voie capitaliste », ont tenu à mesure sur un pied d'égalité objective les dirigeants qui suivent la voie capitaliste, ont tenu à mesure sur un pied d'égalité objective les dirigeants qui suivent la voie capitaliste.

La « véritable lutte » au sein du parti L'historique du Quotidien du peuple d'après les premiers jours de 1976, mais il met en évidence, pour la première fois, certains des éléments de la crise actuelle. De multiples indications montrent, d'autre part, que M. Teng Hsiao-ping est la principale personnalité mise en cause par les responsables, au sein du parti. Une épreuve de force est en cours à Changhai le qualifiant de « nouveau Khrouchtchev chinois ». La campagne d'attaques contre les dirigeants révisionnistes s'étend en effet à travers le pays.

## L'Afrique du Sud reconnaît le régime de Luanda

Les pays de la C.E.E. s'étonnent de la décision française

La décision de Paris de reconnaître la République populaire d'Angola (« le Monde » du 18 février) a suscité, chez les partisans de la France au sein de la Communauté européenne, une certaine perplexité. « Cela démontre comment fonctionne la coopération au sein de la C.E.E. », s'est exclamé le premier ministre danois tandis qu'à Londres un porte-parole du Foreign Office déclarait : « Nous ne voulons pas rester en arrière dans cette affaire. » Les Pays-Bas ont annoncé qu'ils allaient reconnaître « très prochainement » le régime de M. Neto. Washington « ne juge pas le moment venu de reconsidérer sa position ».

À Luanda, où notre correspondant fait état de l'étonnement des dirigeants angolais, aucune réaction officielle n'était connue mercredi en fin de matinée.

Le cabinet sud-africain, qui se réunit ce mercredi, s'apprête à lui aussi, selon l'agence Reuters, à reconnaître la République populaire d'Angola.

## L'échec du cordon sanitaire

par PAUL-JEAN FRANCESCHINI Raresment, les conclusions d'une victoire auront été si vite tirées. Pourtant, à Paris, on s'est employé en sous-main à faire croire que la victoire n'est que le début d'une stratégie planétaire ou à l'appui idéologique de M. Neto. Comme dans le conflit du Biafra, où l'absence du soutien des amis et des obligés africains qui déshabillaient l'armée française en 1970, on n'est pas mécontent, en favorisant une sécession au Nigeria, de démentir un Etat trop puissant par rapport à ses petits voisins francophones ou à Addis-Abeba, l'Organisation de l'unité africaine, divisée en deux blocs hostiles, séjournant dans un climat de crise.

(Lire la suite page 2.)

## LA FIN DE L'ÈRE KEYNÉSIIENNE

### I. — Le chômage, les salaires et les prix

par JACQUES RUEFF

Quatre décennies d'application, sur le remède keynésien, une analyse objective est indispensable. C'est elle qui sera tentée ici. Avant Keynes, on tenait le chômage généralisé pour un accident temporaire. Un tel syndrome de faiblesse économique. Ce avait constaté que celle-ci était soumise à des variations cycliques, marquées par des alternances de hautes et de basses du niveau général des prix. On observait que la baisse du niveau général des prix, caractéristique des périodes de dépression, s'accompagnait par conséquent le niveau des salaires. De ce fait, elle augmentait le « salaire réel », c'est-à-dire le rapport du salaire au prix. On sait que, sur tous les marchés, la hausse d'un prix parti-

1.30 F  
Anglais, 1 M; Maroc, 1,20 M; France, 1,30 M; Belgique, 1,40 M; Autriche, 1,50 M; Espagne, 1,60 M; Italie, 1,70 M; Pays-Bas, 1,80 M; Portugal, 1,90 M; Grèce, 2,00 M; Turquie, 2,10 M; Iran, 2,20 M; Arabie saoudite, 2,30 M; Émirats arabes unis, 2,40 M; Oman, 2,50 M; Qatar, 2,60 M; Bahreïn, 2,70 M; Koweït, 2,80 M; Oman, 2,90 M; Yémen, 3,00 M; Liban, 3,10 M; Syrie, 3,20 M; Jordanie, 3,30 M; Israël, 3,40 M; Égypte, 3,50 M; Libye, 3,60 M; Algérie, 3,70 M; Tunisie, 3,80 M; Maroc, 3,90 M; Émirats arabes unis, 4,00 M; Oman, 4,10 M; Qatar, 4,20 M; Bahreïn, 4,30 M; Koweït, 4,40 M; Oman, 4,50 M; Yémen, 4,60 M; Liban, 4,70 M; Syrie, 4,80 M; Jordanie, 4,90 M; Israël, 5,00 M; Égypte, 5,10 M; Libye, 5,20 M; Algérie, 5,30 M; Tunisie, 5,40 M; Maroc, 5,50 M; Émirats arabes unis, 5,60 M; Oman, 5,70 M; Qatar, 5,80 M; Bahreïn, 5,90 M; Koweït, 6,00 M; Oman, 6,10 M; Yémen, 6,20 M; Liban, 6,30 M; Syrie, 6,40 M; Jordanie, 6,50 M; Israël, 6,60 M; Égypte, 6,70 M; Libye, 6,80 M; Algérie, 6,90 M; Tunisie, 7,00 M; Maroc, 7,10 M; Émirats arabes unis, 7,20 M; Oman, 7,30 M; Qatar, 7,40 M; Bahreïn, 7,50 M; Koweït, 7,60 M; Oman, 7,70 M; Yémen, 7,80 M; Liban, 7,90 M; Syrie, 8,00 M; Jordanie, 8,10 M; Israël, 8,20 M; Égypte, 8,30 M; Libye, 8,40 M; Algérie, 8,50 M; Tunisie, 8,60 M; Maroc, 8,70 M; Émirats arabes unis, 8,80 M; Oman, 8,90 M; Qatar, 9,00 M; Bahreïn, 9,10 M; Koweït, 9,20 M; Oman, 9,30 M; Yémen, 9,40 M; Liban, 9,50 M; Syrie, 9,60 M; Jordanie, 9,70 M; Israël, 9,80 M; Égypte, 9,90 M; Libye, 10,00 M; Algérie, 10,10 M; Tunisie, 10,20 M; Maroc, 10,30 M; Émirats arabes unis, 10,40 M; Oman, 10,50 M; Qatar, 10,60 M; Bahreïn, 10,70 M; Koweït, 10,80 M; Oman, 10,90 M; Yémen, 11,00 M; Liban, 11,10 M; Syrie, 11,20 M; Jordanie, 11,30 M; Israël, 11,40 M; Égypte, 11,50 M; Libye, 11,60 M; Algérie, 11,70 M; Tunisie, 11,80 M; Maroc, 11,90 M; Émirats arabes unis, 12,00 M; Oman, 12,10 M; Qatar, 12,20 M; Bahreïn, 12,30 M; Koweït, 12,40 M; Oman, 12,50 M; Yémen, 12,60 M; Liban, 12,70 M; Syrie, 12,80 M; Jordanie, 12,90 M; Israël, 13,00 M; Égypte, 13,10 M; Libye, 13,20 M; Algérie, 13,30 M; Tunisie, 13,40 M; Maroc, 13,50 M; Émirats arabes unis, 13,60 M; Oman, 13,70 M; Qatar, 13,80 M; Bahreïn, 13,90 M; Koweït, 14,00 M; Oman, 14,10 M; Yémen, 14,20 M; Liban, 14,30 M; Syrie, 14,40 M; Jordanie, 14,50 M; Israël, 14,60 M; Égypte, 14,70 M; Libye, 14,80 M; Algérie, 14,90 M; Tunisie, 15,00 M; Maroc, 15,10 M; Émirats arabes unis, 15,20 M; Oman, 15,30 M; Qatar, 15,40 M; Bahreïn, 15,50 M; Koweït, 15,60 M; Oman, 15,70 M; Yémen, 15,80 M; Liban, 15,90 M; Syrie, 16,00 M; Jordanie, 16,10 M; Israël, 16,20 M; Égypte, 16,30 M; Libye, 16,40 M; Algérie, 16,50 M; Tunisie, 16,60 M; Maroc, 16,70 M; Émirats arabes unis, 16,80 M; Oman, 16,90 M; Qatar, 17,00 M; Bahreïn, 17,10 M; Koweït, 17,20 M; Oman, 17,30 M; Yémen, 17,40 M; Liban, 17,50 M; Syrie, 17,60 M; Jordanie, 17,70 M; Israël, 17,80 M; Égypte, 17,90 M; Libye, 18,00 M; Algérie, 18,10 M; Tunisie, 18,20 M; Maroc, 18,30 M; Émirats arabes unis, 18,40 M; Oman, 18,50 M; Qatar, 18,60 M; Bahreïn, 18,70 M; Koweït, 18,80 M; Oman, 18,90 M; Yémen, 19,00 M; Liban, 19,10 M; Syrie, 19,20 M; Jordanie, 19,30 M; Israël, 19,40 M; Égypte, 19,50 M; Libye, 19,60 M; Algérie, 19,70 M; Tunisie, 19,80 M; Maroc, 19,90 M; Émirats arabes unis, 20,00 M; Oman, 20,10 M; Qatar, 20,20 M; Bahreïn, 20,30 M; Koweït, 20,40 M; Oman, 20,50 M; Yémen, 20,60 M; Liban, 20,70 M; Syrie, 20,80 M; Jordanie, 20,90 M; Israël, 21,00 M; Égypte, 21,10 M; Libye, 21,20 M; Algérie, 21,30 M; Tunisie, 21,40 M; Maroc, 21,50 M; Émirats arabes unis, 21,60 M; Oman, 21,70 M; Qatar, 21,80 M; Bahreïn, 21,90 M; Koweït, 22,00 M; Oman, 22,10 M; Yémen, 22,20 M; Liban, 22,30 M; Syrie, 22,40 M; Jordanie, 22,50 M; Israël, 22,60 M; Égypte, 22,70 M; Libye, 22,80 M; Algérie, 22,90 M; Tunisie, 23,00 M; Maroc, 23,10 M; Émirats arabes unis, 23,20 M; Oman, 23,30 M; Qatar, 23,40 M; Bahreïn, 23,50 M; Koweït, 23,60 M; Oman, 23,70 M; Yémen, 23,80 M; Liban, 23,90 M; Syrie, 24,00 M; Jordanie, 24,10 M; Israël, 24,20 M; Égypte, 24,30 M; Libye, 24,40 M; Algérie, 24,50 M; Tunisie, 24,60 M; Maroc, 24,70 M; Émirats arabes unis, 24,80 M; Oman, 24,90 M; Qatar, 25,00 M; Bahreïn, 25,10 M; Koweït, 25,20 M; Oman, 25,30 M; Yémen, 25,40 M; Liban, 25,50 M; Syrie, 25,60 M; Jordanie, 25,70 M; Israël, 25,80 M; Égypte, 25,90 M; Libye, 26,00 M; Algérie, 26,10 M; Tunisie, 26,20 M; Maroc, 26,30 M; Émirats arabes unis, 26,40 M; Oman, 26,50 M; Qatar, 26,60 M; Bahreïn, 26,70 M; Koweït, 26,80 M; Oman, 26,90 M; Yémen, 27,00 M; Liban, 27,10 M; Syrie, 27,20 M; Jordanie, 27,30 M; Israël, 27,40 M; Égypte, 27,50 M; Libye, 27,60 M; Algérie, 27,70 M; Tunisie, 27,80 M; Maroc, 27,90 M; Émirats arabes unis, 28,00 M; Oman, 28,10 M; Qatar, 28,20 M; Bahreïn, 28,30 M; Koweït, 28,40 M; Oman, 28,50 M; Yémen, 28,60 M; Liban, 28,70 M; Syrie, 28,80 M; Jordanie, 28,90 M; Israël, 29,00 M; Égypte, 29,10 M; Libye, 29,20 M; Algérie, 29,30 M; Tunisie, 29,40 M; Maroc, 29,50 M; Émirats arabes unis, 29,60 M; Oman, 29,70 M; Qatar, 29,80 M; Bahreïn, 29,90 M; Koweït, 30,00 M; Oman, 30,10 M; Yémen, 30,20 M; Liban, 30,30 M; Syrie, 30,40 M; Jordanie, 30,50 M; Israël, 30,60 M; Égypte, 30,70 M; Libye, 30,80 M; Algérie, 30,90 M; Tunisie, 31,00 M; Maroc, 31,10 M; Émirats arabes unis, 31,20 M; Oman, 31,30 M; Qatar, 31,40 M; Bahreïn, 31,50 M; Koweït, 31,60 M; Oman, 31,70 M; Yémen, 31,80 M; Liban, 31,90 M; Syrie, 32,00 M; Jordanie, 32,10 M; Israël, 32,20 M; Égypte, 32,30 M; Libye, 32,40 M; Algérie, 32,50 M; Tunisie, 32,60 M; Maroc, 32,70 M; Émirats arabes unis, 32,80 M; Oman, 32,90 M; Qatar, 33,00 M; Bahreïn, 33,10 M; Koweït, 33,20 M; Oman, 33,30 M; Yémen, 33,40 M; Liban, 33,50 M; Syrie, 33,60 M; Jordanie, 33,70 M; Israël, 33,80 M; Égypte, 33,90 M; Libye, 34,00 M; Algérie, 34,10 M; Tunisie, 34,20 M; Maroc, 34,30 M; Émirats arabes unis, 34,40 M; Oman, 34,50 M; Qatar, 34,60 M; Bahreïn, 34,70 M; Koweït, 34,80 M; Oman, 34,90 M; Yémen, 35,00 M; Liban, 35,10 M; Syrie, 35,20 M; Jordanie, 35,30 M; Israël, 35,40 M; Égypte, 35,50 M; Libye, 35,60 M; Algérie, 35,70 M; Tunisie, 35,80 M; Maroc, 35,90 M; Émirats arabes unis, 36,00 M; Oman, 36,10 M; Qatar, 36,20 M; Bahreïn, 36,30 M; Koweït, 36,40 M; Oman, 36,50 M; Yémen, 36,60 M; Liban, 36,70 M; Syrie, 36,80 M; Jordanie, 36,90 M; Israël, 37,00 M; Égypte, 37,10 M; Libye, 37,20 M; Algérie, 37,30 M; Tunisie, 37,40 M; Maroc, 37,50 M; Émirats arabes unis, 37,60 M; Oman, 37,70 M; Qatar, 37,80 M; Bahreïn, 37,90 M; Koweït, 38,00 M; Oman, 38,10 M; Yémen, 38,20 M; Liban, 38,30 M; Syrie, 38,40 M; Jordanie, 38,50 M; Israël, 38,60 M; Égypte, 38,70 M; Libye, 38,80 M; Algérie, 38,90 M; Tunisie, 39,00 M; Maroc, 39,10 M; Émirats arabes unis, 39,20 M; Oman, 39,30 M; Qatar, 39,40 M; Bahreïn, 39,50 M; Koweït, 39,60 M; Oman, 39,70 M; Yémen, 39,80 M; Liban, 39,90 M; Syrie, 40,00 M; Jordanie, 40,10 M; Israël, 40,20 M; Égypte, 40,30 M; Libye, 40,40 M; Algérie, 40,50 M; Tunisie, 40,60 M; Maroc, 40,70 M; Émirats arabes unis, 40,80 M; Oman, 40,90 M; Qatar, 41,00 M; Bahreïn, 41,10 M; Koweït, 41,20 M; Oman, 41,30 M; Yémen, 41,40 M; Liban, 41,50 M; Syrie, 41,60 M; Jordanie, 41,70 M; Israël, 41,80 M; Égypte, 41,90 M; Libye, 42,00 M; Algérie, 42,10 M; Tunisie, 42,20 M; Maroc, 42,30 M; Émirats arabes unis, 42,40 M; Oman, 42,50 M; Qatar, 42,60 M; Bahreïn, 42,70 M; Koweït, 42,80 M; Oman, 42,90 M; Yémen, 43,00 M; Liban, 43,10 M; Syrie, 43,20 M; Jordanie, 43,30 M; Israël, 43,40 M; Égypte, 43,50 M; Libye, 43,60 M; Algérie, 43,70 M; Tunisie, 43,80 M; Maroc, 43,90 M; Émirats arabes unis, 44,00 M; Oman, 44,10 M; Qatar, 44,20 M; Bahreïn, 44,30 M; Koweït, 44,40 M; Oman, 44,50 M; Yémen, 44,60 M; Liban, 44,70 M; Syrie, 44,80 M; Jordanie, 44,90 M; Israël, 45,00 M; Égypte, 45,10 M; Libye, 45,20 M; Algérie, 45,30 M; Tunisie, 45,40 M; Maroc, 45,50 M; Émirats arabes unis, 45,60 M; Oman, 45,70 M; Qatar, 45,80 M; Bahreïn, 45,90 M; Koweït, 46,00 M; Oman, 46,10 M; Yémen, 46,20 M; Liban, 46,30 M; Syrie, 46,40 M; Jordanie, 46,50 M; Israël, 46,60 M; Égypte, 46,70 M; Libye, 46,80 M; Algérie, 46,90 M; Tunisie, 47,00 M; Maroc, 47,10 M; Émirats arabes unis, 47,20 M; Oman, 47,30 M; Qatar, 47,40 M; Bahreïn, 47,50 M; Koweït, 47,60 M; Oman, 47,70 M; Yémen, 47,80 M; Liban, 47,90 M; Syrie, 48,00 M; Jordanie, 48,10 M; Israël, 48,20 M; Égypte, 48,30 M; Libye, 48,40 M; Algérie, 48,50 M; Tunisie, 48,60 M; Maroc, 48,70 M; Émirats arabes unis, 48,80 M; Oman, 48,90 M; Qatar, 49,00 M; Bahreïn, 49,10 M; Koweït, 49,20 M; Oman, 49,30 M; Yémen, 49,40 M; Liban, 49,50 M; Syrie, 49,60 M; Jordanie, 49,70 M; Israël, 49,80 M; Égypte, 49,90 M; Libye, 50,00 M; Algérie, 50,10 M; Tunisie, 50,20 M; Maroc, 50,30 M; Émirats arabes unis, 50,40 M; Oman, 50,50 M; Qatar, 50,60 M; Bahreïn, 50,70 M; Koweït, 50,80 M; Oman, 50,90 M; Yémen, 51,00 M; Liban, 51,10 M; Syrie, 51,20 M; Jordanie, 51,30 M; Israël, 51,40 M; Égypte, 51,50 M; Libye, 51,60 M; Algérie, 51,70 M; Tunisie, 51,80 M; Maroc, 51,90 M; Émirats arabes unis, 52,00 M; Oman, 52,10 M; Qatar, 52,20 M; Bahreïn, 52,30 M; Koweït, 52,40 M; Oman, 52,50 M; Yémen, 52,60 M; Liban, 52,70 M; Syrie, 52,80 M; Jordanie, 52,90 M; Israël, 53,00 M; Égypte, 53,10 M; Libye, 53,20 M; Algérie, 53,30 M; Tunisie, 53,40 M; Maroc, 53,50 M; Émirats arabes unis, 53,60 M; Oman, 53,70 M; Qatar, 53,80 M; Bahreïn, 53,90 M; Koweït, 54,00 M; Oman, 54,10 M; Yémen, 54,20 M; Liban, 54,30 M; Syrie, 54,40 M; Jordanie, 54,50 M; Israël, 54,60 M; Égypte, 54,70 M; Libye, 54,80 M; Algérie, 54,90 M; Tunisie, 55,00 M; Maroc, 55,10 M; Émirats arabes unis, 55,20 M; Oman, 55,30 M; Qatar, 55,40 M; Bahreïn, 55,50 M; Koweït, 55,60 M; Oman, 55,70 M; Yémen, 55,80 M; Liban, 55,90 M; Syrie, 56,00 M; Jordanie, 56,10 M; Israël, 56,20 M; Égypte, 56,30 M; Libye, 56,40 M; Algérie, 56,50 M; Tunisie, 56,60 M; Maroc, 56,70 M; Émirats arabes unis, 56,80 M; Oman, 56,90 M; Qatar, 57,00 M; Bahreïn, 57,10 M; Koweït, 57,20 M; Oman, 57,30 M; Yémen, 57,40 M; Liban, 57,50 M; Syrie, 57,60 M; Jordanie, 57,70 M; Israël, 57,80 M; Égypte, 57,90 M; Libye, 58,00 M; Algérie, 58,10 M; Tunisie, 58,20 M; Maroc, 58,30 M; Émirats arabes unis, 58,40 M; Oman, 58,50 M; Qatar, 58,60 M; Bahreïn, 58,70 M; Koweït, 58,80 M; Oman, 58,90 M; Yémen, 59,00 M; Liban, 59,10 M; Syrie, 59,20 M; Jordanie, 59,30 M; Israël, 59,40 M; Égypte, 59,50 M; Libye, 59,60 M; Algérie, 59,70 M; Tunisie, 59,80 M; Maroc, 59,90 M; Émirats arabes unis, 60,00 M; Oman, 60,10 M; Qatar, 60,20 M; Bahreïn, 60,30 M; Koweït, 60,40 M; Oman, 60,50 M; Yémen, 60,60 M; Liban, 60,70 M; Syrie, 60,80 M; Jordanie, 60,90 M; Israël, 61,00 M; Égypte, 61,10 M; Libye, 61,20 M; Algérie, 61,30 M; Tunisie, 61,40 M; Maroc, 61,50 M; Émirats arabes unis, 61,60 M; Oman, 61,70 M; Qatar, 61,80 M; Bahreïn, 61,90 M; Koweït, 62,00 M; Oman, 62,10 M; Yémen, 62,20 M; Liban, 62,30 M; Syrie, 62,40 M; Jordanie, 62,50 M; Israël, 62,60 M; Égypte, 62,70 M; Libye, 62,80 M; Algérie, 62,90 M; Tunisie, 63,00 M; Maroc, 63,10 M; Émirats arabes unis, 63,20 M; Oman, 63,30 M; Qatar, 63,40 M; Bahreïn, 63,50 M; Koweït, 63,60 M; Oman, 63,70 M; Yémen, 63,80 M; Liban, 63,90 M; Syrie, 64,00 M; Jordanie, 64,10 M; Israël, 64,20 M; Égypte, 64,30 M; Libye, 64,40 M; Algérie, 64,50 M; Tunisie, 64,60 M; Maroc, 64,70 M; Émirats arabes unis, 64,80 M; Oman, 64,90 M; Qatar, 65,00 M; Bahreïn, 65,10 M; Koweït, 65,20 M; Oman, 65,30 M; Yémen, 65,40 M; Liban, 65,50 M; Syrie, 65,60 M; Jordanie, 65,70 M; Israël, 65,80 M; Égypte, 65,90 M; Libye, 66,00 M; Algérie, 66,10 M; Tunisie, 66,20 M; Maroc, 66,30 M; Émirats arabes unis, 66,40 M; Oman, 66,50 M; Qatar, 66,60 M; Bahreïn, 66,70 M; Koweït, 66,80 M; Oman, 66,90 M; Yémen, 67,00 M; Liban, 67,10 M; Syrie, 67,20 M; Jordanie, 67,30 M; Israël, 67,40 M; Égypte, 67,50 M; Libye, 67,60 M; Algérie, 67,70 M; Tunisie, 67,80 M; Maroc, 67,90 M; Émirats arabes unis, 68,00 M; Oman, 68,10 M; Qatar, 68,20 M; Bahreïn, 68,30 M; Koweït, 68,40 M; Oman, 68,50 M; Yémen, 68,60 M; Liban, 68,70 M; Syrie, 68,80 M; Jordanie, 68,90 M; Israël, 69,00 M; Égypte, 69,10 M; Libye, 69,20 M; Algérie, 69,30 M; Tunisie, 69,40 M; Maroc, 69,50 M; Émirats arabes unis, 69,60 M; Oman, 69,70 M; Qatar, 69,80 M; Bahreïn, 69,90 M; Koweït, 70,00 M; Oman, 70,10 M; Yémen, 70,20 M; Liban, 70,30 M; Syrie, 70,40 M; Jordanie, 70,50 M; Israël, 70,60 M; Égypte, 70,70 M; Libye, 70,80 M; Algérie, 70,90 M; Tunisie, 71,00 M; Maroc, 71,10 M; Émirats arabes unis, 71,20 M; Oman, 71,30 M; Qatar, 71,40 M; Bahreïn, 71,50 M; Koweït, 71,60 M; Oman, 71,70 M; Yémen, 71,80 M; Liban, 71,90 M; Syrie, 72,00 M; Jordanie, 72,10 M; Israël, 72,20 M; Égypte, 72,30 M; Libye, 72,40 M; Algérie, 72,50 M; Tunisie, 72,60 M; Maroc, 72,70 M; Émirats arabes unis, 72,80 M; Oman, 72,90 M; Qatar, 73,00 M; Bahreïn, 73,10 M; Koweït, 73,20 M; Oman, 73,30 M; Yémen, 73,40 M; Liban, 73,50 M; Syrie, 73,60 M; Jordanie, 73,70 M; Israël, 73,80 M; Égypte, 73,90 M; Libye, 74,00 M; Algérie, 74,10 M; Tunisie, 74,20 M; Maroc, 74,30 M; Émirats arabes unis, 74,40 M; Oman, 74,50 M; Qatar, 74,60 M; Bahreïn, 74,70 M; Koweït, 74,80 M; Oman, 74,90 M; Yémen, 75,00 M; Liban, 75,10 M; Syrie, 75,20 M; Jordanie, 75,30 M; Israël, 75,40 M; Égypte, 75,50 M; Libye, 75,60 M; Algérie, 75,70 M; Tunisie, 75,80 M; Maroc, 75,90 M; Émirats arabes unis, 76,00 M; Oman, 76,10 M; Qatar, 76,20 M; Bahreïn, 76,30 M; Koweït, 76,40 M; Oman, 76,50 M; Yémen, 76,60 M; Liban, 76,70 M; Syrie, 76,80 M; Jordanie, 76,90 M; Israël, 77,00 M; Égypte, 77,10 M; Libye, 77,20 M; Algérie, 77,30 M; Tunisie, 77,40 M; Maroc, 77,50 M; Émirats arabes unis, 77,60 M; Oman, 77,70 M; Qatar, 77,80 M; Bahreïn, 77,90 M; Koweït, 78,00 M; Oman, 78,10 M; Yémen, 78,20 M; Liban, 78,30 M; Syrie, 78,40 M; Jordanie, 78,50 M; Israël, 78,60 M; Égypte, 78,70 M; Libye, 78,80 M; Algérie, 78,90 M; Tunisie, 79,00 M; Maroc, 79,10 M; Émirats arabes unis, 79,20 M; Oman, 79,30 M; Qatar, 79,40 M; Bahreïn, 79,50 M; Koweït, 79,60 M; Oman, 79,70 M; Yémen, 79,80 M; Liban, 79,90 M; Syrie, 80,00 M; Jordanie, 80,10 M; Israël, 80,20 M; Égypte, 80,30 M; Libye, 80,40 M; Algérie, 80,50 M; Tunisie, 80,60 M; Maroc, 80,70 M; Émirats arabes unis, 80,80 M; Oman, 80,90 M; Qatar, 81,00 M; Bahreïn, 81,10 M; Koweït, 81,20 M; Oman, 81,30 M; Yémen, 81,40 M; Liban, 81,50 M; Syrie, 81,60 M; Jordanie, 81,70 M; Israël, 81,80 M; Égypte, 81,90 M; Libye, 82,00 M; Algérie, 82,10 M; Tunisie, 82,20 M; Maroc, 82,30 M; Émirats arabes unis, 82















Par exemple, pour vous aurez le



## FAITS DIVERS

DIX-NEUF JOURS APRÈS SON ENLÈVEMENT, A PONT-SAINT-MARIE.

### Philippe Bertrand est retrouvé, étranglé, dans une chambre d'hôtel à Troyes

Son ravisseur et meurtrier présumé, un jeune homme, a été arrêté

Vingt jours après le rapt de Philippe Bertrand, enlevé le 30 janvier à sa sortie de l'école de Pont-Saint-Marie, près de Troyes, son ravisseur, un jeune homme âgé de vingt-trois ans, Patrick Henry, a été arrêté vers 19 h 15, dans la soirée du mardi 17 février, près du bar « Les Châtaignes », à la sortie de Troyes, où il a été découvert, quelques instants plus tard — dans une chambre de l'établissement — le corps de l'enfant enveloppé dans des couvertures, Philippe Bertrand avait été étranglé. Patrick Henry, qui était le témoin numéro 1, avait été entendu durant près de quarante heures par les enquêteurs et par le juge d'instruction chargé de l'affaire, Mlle Gérard, qui, faute de preuves, avait dû le relâcher.

Les policiers avaient été intrigués par la présence de Patrick Henry aux alentours du restaurant « La Mangrove », dans les environs de Troyes, le 10 février : ce restaurant avait effectivement été désigné par le ravisseur quand il avait à nouveau réclamé la rançon d'un million de francs après avoir fait remettre, à un prêtre le gant ayant appartenu à son victime. Or, ce soir-là, à 21 h 30, puis vers minuit et demi, Patrick Henry avait été remarqué au bar de « La Mangrove » par le gérant qui, à deux reprises, lui avait servi une boisson gazeuse. Inter-

rogé sur sa présence en ces lieux, Patrick Henry s'était borné à déclarer qu'il avait envie de se promener ce soir-là. Connaissant leur enquête, les policiers avaient alors montré la photo de Patrick Henry au patron du bar, « Les Châtaignes ». Ce dernier, remarquant celui-ci, le lui a fait passer dans une chambre depuis le 10 janvier dernier, mais il ne s'est pas manifesté chez moi sous le nom de Patrick Henry.

Vers 19 h 30, mardi, les policiers frappèrent à la chambre du jeune homme, qui sembla de s'endormir sur les toiles mais revint se lever, après quelques coups de feu tirés par les policiers qui ne l'admettaient pas.

### Patrick Henry avait-il tué sa victime avant d'être soupçonné par les policiers ?

Troyes. — Un corps d'enfant nu, dans un sac en plastique, avait été découvert le 10 février 1976, dans une chambre d'hôtel de Troyes, à Pont-Saint-Marie, à dix-neuf jours de l'enlèvement de Philippe Bertrand. Les enquêteurs ont pu identifier le corps de l'enfant, mais pas le meurtrier. Les enquêteurs ont pu identifier le corps de l'enfant, mais pas le meurtrier. Les enquêteurs ont pu identifier le corps de l'enfant, mais pas le meurtrier.

De nos envoyés spéciaux

Les enquêteurs parlaient, en effet, penser que Philippe a été tué avant d'être retrouvé. Les enquêteurs parlaient, en effet, penser que Philippe a été tué avant d'être retrouvé. Les enquêteurs parlaient, en effet, penser que Philippe a été tué avant d'être retrouvé.

Après l'enquête, les enquêteurs ont pu identifier le corps de l'enfant, mais pas le meurtrier. Les enquêteurs ont pu identifier le corps de l'enfant, mais pas le meurtrier. Les enquêteurs ont pu identifier le corps de l'enfant, mais pas le meurtrier.

Arrêté dès le lendemain matin, il resta alors deux jours en garde à vue. Les enquêteurs ont pu identifier le corps de l'enfant, mais pas le meurtrier. Les enquêteurs ont pu identifier le corps de l'enfant, mais pas le meurtrier.

Avant ou après l'échec de la remise de la rançon ?

Qui avait alors tenté de rompre le silence de l'enquête ? Quelle était la motivation de ce geste ? Les enquêteurs ont pu identifier le corps de l'enfant, mais pas le meurtrier. Les enquêteurs ont pu identifier le corps de l'enfant, mais pas le meurtrier.

Condamné à mort par tous, Patrick Henry a été exécuté le 13 décembre 1975. Les enquêteurs ont pu identifier le corps de l'enfant, mais pas le meurtrier. Les enquêteurs ont pu identifier le corps de l'enfant, mais pas le meurtrier.

« Beaucoup de peine pour les parents et le petit »

Son crime ne fut pas dévastateur pour les parents et le petit. Les enquêteurs ont pu identifier le corps de l'enfant, mais pas le meurtrier. Les enquêteurs ont pu identifier le corps de l'enfant, mais pas le meurtrier.

Les enquêteurs ont pu identifier le corps de l'enfant, mais pas le meurtrier. Les enquêteurs ont pu identifier le corps de l'enfant, mais pas le meurtrier. Les enquêteurs ont pu identifier le corps de l'enfant, mais pas le meurtrier.

« DANS LES QUOTIDIENS PARISIENS »

« L'AUBRE » : concurrence des journaux.

« L'ESPÉRANTO » : une publication surprenante.

« LE COMPTABLE » : une publication surprenante.

« LE COMPTABLE » : une publication surprenante.

« LE COMPTABLE » : une publication surprenante.

« LE COMPTABLE » : une publication surprenante.

« LE COMPTABLE » : une publication surprenante.

« LE COMPTABLE » : une publication surprenante.

« LE COMPTABLE » : une publication surprenante.

« LE COMPTABLE » : une publication surprenante.

« LE COMPTABLE » : une publication surprenante.

« LE COMPTABLE » : une publication surprenante.

« LE COMPTABLE » : une publication surprenante.

« LE COMPTABLE » : une publication surprenante.

« LE COMPTABLE » : une publication surprenante.

« LE COMPTABLE » : une publication surprenante.

« LE COMPTABLE » : une publication surprenante.

« LE COMPTABLE » : une publication surprenante.

« LE COMPTABLE » : une publication surprenante.

« LE COMPTABLE » : une publication surprenante.

« LE COMPTABLE » : une publication surprenante.

« LE COMPTABLE » : une publication surprenante.

« LE COMPTABLE » : une publication surprenante.

« LE COMPTABLE » : une publication surprenante.

« LE COMPTABLE » : une publication surprenante.

« LE COMPTABLE » : une publication surprenante.

« LE COMPTABLE » : une publication surprenante.

« LE COMPTABLE » : une publication surprenante.

« LE COMPTABLE » : une publication surprenante.

« LE COMPTABLE » : une publication surprenante.

« LE COMPTABLE » : une publication surprenante.

« LE COMPTABLE » : une publication surprenante.

« LE COMPTABLE » : une publication surprenante.

« LE COMPTABLE » : une publication surprenante.

« LE COMPTABLE » : une publication surprenante.

## JUSTICE

Le problème du casier judiciaire au tribunal administratif

### La privation des droits électoraux doit-elle interdire l'accès à tout emploi public ?

Parce que l'on venait de découvrir la mention de plusieurs condamnations pour vol sur son casier judiciaire, Mlle Catherine Leguay, secrétaire au laboratoire d'anthropologie de l'Observatoire de Meudon, a été licenciée le 10 novembre dernier par arrêté du M. Michel Alliot, président de l'Université de Paris-VII (le Monde du 27 novembre). Cette décision avait été prise en référence à l'article 18 du statut général des fonctionnaires, qui indique que « nul ne peut être nommé à un emploi public s'il a été condamné à des peines d'interdiction des droits électoraux ».

Alors que le gouvernement n'a cessé ces derniers mois d'affirmer sa volonté d'assurer et de développer le reclassement des détenus, le reclassement des fonctionnaires n'a pas été ordonné expressément la mention, ce qui n'est pas le cas des condamnations prononcées contre Mlle Leguay. La nouvelle loi n'est entrée en application qu'au 1<sup>er</sup> janvier 1976, après le licenciement de Mlle Leguay, et de ce fait, les fonctionnaires n'ont pas été concernés par la nouvelle loi.

Le cas de Mlle Leguay le prouve. Elle a été licenciée par l'Université de Paris-VII le 10 novembre 1975, pour avoir été condamnée à des peines d'interdiction des droits électoraux. Elle a été licenciée par l'Université de Paris-VII le 10 novembre 1975, pour avoir été condamnée à des peines d'interdiction des droits électoraux.

« Être malade aux Baumettes »

### DES PRÉCISIONS DE L'ADMINISTRATION PENITENTIAIRE

Après l'article intitulé « Être malade aux Baumettes » (le Monde du 15-16 février), dans lequel nous rapportions les détails d'un délit, Joseph Gaspard, directeur de l'administration pénitentiaire, nous a adressé la lettre suivante :

« Le directeur de l'administration pénitentiaire nous a adressé la lettre suivante : « Le directeur de l'administration pénitentiaire nous a adressé la lettre suivante : « Le directeur de l'administration pénitentiaire nous a adressé la lettre suivante : »

« Le directeur de l'administration pénitentiaire nous a adressé la lettre suivante : « Le directeur de l'administration pénitentiaire nous a adressé la lettre suivante : »

« Le directeur de l'administration pénitentiaire nous a adressé la lettre suivante : « Le directeur de l'administration pénitentiaire nous a adressé la lettre suivante : »

« Le directeur de l'administration pénitentiaire nous a adressé la lettre suivante : « Le directeur de l'administration pénitentiaire nous a adressé la lettre suivante : »

« Le directeur de l'administration pénitentiaire nous a adressé la lettre suivante : « Le directeur de l'administration pénitentiaire nous a adressé la lettre suivante : »

« Le directeur de l'administration pénitentiaire nous a adressé la lettre suivante : « Le directeur de l'administration pénitentiaire nous a adressé la lettre suivante : »

« Le directeur de l'administration pénitentiaire nous a adressé la lettre suivante : « Le directeur de l'administration pénitentiaire nous a adressé la lettre suivante : »

« Le directeur de l'administration pénitentiaire nous a adressé la lettre suivante : « Le directeur de l'administration pénitentiaire nous a adressé la lettre suivante : »

« Le directeur de l'administration pénitentiaire nous a adressé la lettre suivante : « Le directeur de l'administration pénitentiaire nous a adressé la lettre suivante : »

« Le directeur de l'administration pénitentiaire nous a adressé la lettre suivante : « Le directeur de l'administration pénitentiaire nous a adressé la lettre suivante : »

« Le directeur de l'administration pénitentiaire nous a adressé la lettre suivante : « Le directeur de l'administration pénitentiaire nous a adressé la lettre suivante : »

« Le directeur de l'administration pénitentiaire nous a adressé la lettre suivante : « Le directeur de l'administration pénitentiaire nous a adressé la lettre suivante : »

« Le directeur de l'administration pénitentiaire nous a adressé la lettre suivante : « Le directeur de l'administration pénitentiaire nous a adressé la lettre suivante : »

« Le directeur de l'administration pénitentiaire nous a adressé la lettre suivante : « Le directeur de l'administration pénitentiaire nous a adressé la lettre suivante : »

« Le directeur de l'administration pénitentiaire nous a adressé la lettre suivante : « Le directeur de l'administration pénitentiaire nous a adressé la lettre suivante : »

« Le directeur de l'administration pénitentiaire nous a adressé la lettre suivante : « Le directeur de l'administration pénitentiaire nous a adressé la lettre suivante : »

« Le directeur de l'administration pénitentiaire nous a adressé la lettre suivante : « Le directeur de l'administration pénitentiaire nous a adressé la lettre suivante : »

« Le directeur de l'administration pénitentiaire nous a adressé la lettre suivante : « Le directeur de l'administration pénitentiaire nous a adressé la lettre suivante : »

« Le directeur de l'administration pénitentiaire nous a adressé la lettre suivante : « Le directeur de l'administration pénitentiaire nous a adressé la lettre suivante : »

« Le directeur de l'administration pénitentiaire nous a adressé la lettre suivante : « Le directeur de l'administration pénitentiaire nous a adressé la lettre suivante : »

« Le directeur de l'administration pénitentiaire nous a adressé la lettre suivante : « Le directeur de l'administration pénitentiaire nous a adressé la lettre suivante : »

« Le directeur de l'administration pénitentiaire nous a adressé la lettre suivante : « Le directeur de l'administration pénitentiaire nous a adressé la lettre suivante : »

« Le directeur de l'administration pénitentiaire nous a adressé la lettre suivante : « Le directeur de l'administration pénitentiaire nous a adressé la lettre suivante : »

« Le directeur de l'administration pénitentiaire nous a adressé la lettre suivante : « Le directeur de l'administration pénitentiaire nous a adressé la lettre suivante : »

« Le directeur de l'administration pénitentiaire nous a adressé la lettre suivante : « Le directeur de l'administration pénitentiaire nous a adressé la lettre suivante : »

## A Clermont

REVE D'ETUDIANTS EN

Le problème du casier judiciaire au tribunal administratif

### La privation des droits électoraux doit-elle interdire l'accès à tout emploi public ?

Parce que l'on venait de découvrir la mention de plusieurs condamnations pour vol sur son casier judiciaire, Mlle Catherine Leguay, secrétaire au laboratoire d'anthropologie de l'Observatoire de Meudon, a été licenciée le 10 novembre dernier par arrêté du M. Michel Alliot, président de l'Université de Paris-VII (le Monde du 27 novembre).

Alors que le gouvernement n'a cessé ces derniers mois d'affirmer sa volonté d'assurer et de développer le reclassement des détenus, le reclassement des fonctionnaires n'a pas été ordonné expressément la mention, ce qui n'est pas le cas des condamnations prononcées contre Mlle Leguay. La nouvelle loi n'est entrée en application qu'au 1<sup>er</sup> janvier 1976, après le licenciement de Mlle Leguay, et de ce fait, les fonctionnaires n'ont pas été concernés par la nouvelle loi.

Le cas de Mlle Leguay le prouve. Elle a été licenciée par l'Université de Paris-VII le 10 novembre 1975, pour avoir été condamnée à des peines d'interdiction des droits électoraux. Elle a été licenciée par l'Université de Paris-VII le 10 novembre 1975, pour avoir été condamnée à des peines d'interdiction des droits électoraux.

« Être malade aux Baumettes »

### DES PRÉCISIONS DE L'ADMINISTRATION PENITENTIAIRE

Après l'article intitulé « Être malade aux Baumettes » (le Monde du 15-16 février), dans lequel nous rapportions les détails d'un délit, Joseph Gaspard, directeur de l'administration pénitentiaire, nous a adressé la lettre suivante :

« Le directeur de l'administration pénitentiaire nous a adressé la lettre suivante : « Le directeur de l'administration pénitentiaire nous a adressé la lettre suivante : »

« Le directeur de l'administration pénitentiaire nous a adressé la lettre suivante : « Le directeur de l'administration pénitentiaire nous a adressé la lettre suivante : »

« Le directeur de l'administration pénitentiaire nous a adressé la lettre suivante : « Le directeur de l'administration pénitentiaire nous a adressé la lettre suivante : »

« Le directeur de l'administration pénitentiaire nous a adressé la lettre suivante : « Le directeur de l'administration pénitentiaire nous a adressé la lettre suivante : »

« Le directeur de l'administration pénitentiaire nous a adressé la lettre suivante : « Le directeur de l'administration pénitentiaire nous a adressé la lettre suivante : »

« Le directeur de l'administration pénitentiaire nous a adressé la lettre suivante : « Le directeur de l'administration pénitentiaire nous a adressé la lettre suivante : »

« Le directeur de l'administration pénitentiaire nous a adressé la lettre suivante : « Le directeur de l'administration pénitentiaire nous a adressé la lettre suivante : »

« Le directeur de l'administration pénitentiaire nous a adressé la lettre suivante : « Le directeur de l'administration pénitentiaire nous a adressé la lettre suivante : »

« Le directeur de l'administration pénitentiaire nous a adressé la lettre suivante : « Le directeur de l'administration pénitentiaire nous a adressé la lettre suivante : »

« Le directeur de l'administration pénitentiaire nous a adressé la lettre suivante : « Le directeur de l'administration pénitentiaire nous a adressé la lettre suivante : »

« Le directeur de l'administration pénitentiaire nous a adressé la lettre suivante : « Le directeur de l'administration pénitentiaire nous a adressé la lettre suivante : »

« Le directeur de l'administration pénitentiaire nous a adressé la lettre suivante : « Le directeur de l'administration pénitentiaire nous a adressé la lettre suivante : »

« Le directeur de l'administration pénitentiaire nous a adressé la lettre suivante : « Le directeur de l'administration pénitentiaire nous a adressé la lettre suivante : »

« Le directeur de l'administration pénitentiaire nous a adressé la lettre suivante : « Le directeur de l'administration pénitentiaire nous a adressé la lettre suivante : »

« Le directeur de l'administration pénitentiaire nous a adressé la lettre suivante : « Le directeur de l'administration pénitentiaire nous a adressé la lettre suivante : »

« Le directeur de l'administration pénitentiaire nous a adressé la lettre suivante : « Le directeur de l'administration pénitentiaire nous a adressé la lettre suivante : »

« Le directeur de l'administration pénitentiaire nous a adressé la lettre suivante : « Le directeur de l'administration pénitentiaire nous a adressé la lettre suivante : »

« Le directeur de l'administration pénitentiaire nous a adressé la lettre suivante : « Le directeur de l'administration pénitentiaire nous a adressé la lettre suivante : »

« Le directeur de l'administration pénitentiaire nous a adressé la lettre suivante : « Le directeur de l'administration pénitentiaire nous a adressé la lettre suivante : »

« Le directeur de l'administration pénitentiaire nous a adressé la lettre suivante : « Le directeur de l'administration pénitentiaire nous a adressé la lettre suivante : »

« Le directeur de l'administration pénitentiaire nous a adressé la lettre suivante : « Le directeur de l'administration pénitentiaire nous a adressé la lettre suivante : »

« Le directeur de l'administration pénitentiaire nous a adressé la lettre suivante : « Le directeur de l'administration pénitentiaire nous a adressé la lettre suivante : »

« Le directeur de l'administration pénitentiaire nous a adressé la lettre suivante : « Le directeur de l'administration pénitentiaire nous a adressé la lettre suivante : »

« Le directeur de l'administration pénitentiaire nous a adressé la lettre suivante : « Le directeur de l'administration pénitentiaire nous a adressé la lettre suivante : »

« Le directeur de l'administration pénitentiaire nous a adressé la lettre suivante : « Le directeur de l'administration pénitentiaire nous a adressé la lettre suivante : »

## En France

### SEPT RAPTS D'ENFANTS EN 1975

L'enlèvement de Philippe Bertrand, dix d'un agissement d'urgence de Troyes, ont été les sept raptés d'enfants en 1975. Les enquêteurs ont pu identifier le corps de l'enfant, mais pas le meurtrier. Les enquêteurs ont pu identifier le corps de l'enfant, mais pas le meurtrier.

« L'enlèvement de Philippe Bertrand, dix d'un agissement d'urgence de Troyes, ont été les sept raptés d'enfants en 1975. Les enquêteurs ont pu identifier le corps de l'enfant, mais pas le meurtrier. Les enquêteurs ont pu identifier le corps de l'enfant, mais pas le meurtrier.

« L'enlèvement de Philippe Bertrand, dix d'un agissement d'urgence de Troyes, ont été les sept raptés d'enfants en 1975. Les enquêteurs ont pu identifier le corps de l'enfant, mais pas le meurtrier. Les enquêteurs ont pu identifier le corps de l'enfant, mais pas le meurtrier.

« L'enlèvement de Philippe Bertrand, dix d'un agissement d'urgence de Troyes, ont été les sept raptés d'enfants en 1975. Les enquêteurs ont pu identifier le corps de l'enfant, mais pas le meurtrier. Les enquêteurs ont pu identifier le corps de l'enfant, mais pas le meurtrier.

« L'enlèvement de Philippe Bertrand, dix d'un agissement d'urgence de Troyes, ont été les sept raptés d'enfants en 1975. Les enquêteurs ont pu identifier le corps de l'enfant, mais pas le meurtrier. Les enquêteurs ont pu identifier le corps de l'enfant, mais pas le meurtrier.

« L'enlèvement de Philippe Bertrand, dix d'un agissement d'urgence de Troyes, ont été les sept raptés d'enfants en 1975. Les enquêteurs ont pu identifier le corps de l'enfant, mais pas le meurtrier. Les enquêteurs ont pu identifier le corps de l'enfant, mais pas le meurtrier.

« L'enlèvement de Philippe Bertrand, dix d'un agissement d'urgence de Troyes, ont été les sept raptés d'enfants en 1975. Les enquêteurs ont pu identifier le corps de l'enfant, mais pas le meurtrier. Les enquêteurs ont pu identifier le corps de l'enfant, mais pas le meurtrier.

« L'enlèvement de Philippe Bertrand, dix d'un agissement d'urgence de Troyes, ont été les sept raptés d'enfants en 1975. Les enquêteurs ont pu identifier le corps de l'enfant, mais pas le meurtrier. Les enquêteurs ont pu identifier le corps de l'enfant, mais pas le meurtrier.

« L'enlèvement de Philippe Bertrand, dix d'un agissement d'urgence de Troyes, ont été les sept raptés d'enfants en 1975. Les enquêteurs ont pu identifier le corps de l'enfant, mais pas le meurtrier. Les enquêteurs ont pu identifier le corps de l'enfant, mais pas le meurtrier.

« L'enlèvement de Philippe Bertrand, dix d'un agissement d'urgence de Troyes, ont été les sept raptés d'enfants en 1975. Les enquêteurs ont pu identifier le corps de l'enfant, mais pas le meurtrier. Les enquêteurs ont pu identifier le corps de l'enfant, mais pas le meurtrier.

« L'enlèvement de Philippe Bertrand, dix d'un agissement d'urgence de Troyes, ont été les sept raptés d'enfants en 1975. Les enquêteurs ont pu identifier le corps de l'enfant, mais pas le meurtrier. Les enquêteurs ont pu identifier le corps de l'enfant, mais pas le meurtrier.

« L'enlèvement de Philippe Bertrand, dix d'un agissement d'urgence de Troyes, ont été les sept raptés d'enfants en 1975. Les enquêteurs ont pu identifier le corps de l'enfant, mais pas le meurtrier. Les enquêteurs ont pu identifier le corps de l'enfant, mais pas le meurtrier.

« L'enlèvement de Philippe Bertrand, dix d'un agissement d'urgence de Troyes, ont été les sept raptés d'enfants en 1975. Les enquêteurs ont pu identifier le corps de l'enfant, mais pas le meurtrier. Les enquêteurs ont pu identifier le corps de l'enfant, mais pas le meurtrier.

« L'enlèvement de Philippe Bertrand, dix d'un agissement d'urgence de Troyes, ont été les sept raptés d'enfants en 1975. Les enquêteurs ont pu identifier le corps de l'enfant, mais pas le meurtrier. Les enquêteurs ont pu identifier le corps de l'enfant, mais pas le meurtrier.

« L'enlèvement de Philippe Bertrand, dix d'un agissement d'urgence de Troyes, ont été les sept raptés d'enfants en 1975. Les enquêteurs ont pu identifier le corps de l'enfant, mais pas le meurtrier. Les enquêteurs ont pu identifier le corps de l'enfant, mais pas le meurtrier.

« L'enlèvement de Philippe Bertrand, dix d'un agissement d'urgence de Troyes, ont été les sept raptés d'enfants en 1975. Les enquêteurs ont pu identifier le corps de l'enfant, mais pas le meurtrier. Les enquêteurs ont pu identifier le corps de l'enfant, mais pas le meurtrier.

« L'enlèvement de Philippe Bertrand, dix d'un agissement d'urgence de Troyes, ont été les sept raptés d'enfants en 1975. Les enquêteurs ont pu identifier le corps de l'enfant, mais pas le meurtrier. Les enquêteurs ont pu identifier le corps de l'enfant, mais pas le meurtrier.

مكتبة الأمل

En fonction de vos rendements

Air Afrique











# EN BREF

## La C.G.T. et la culture

« La C.G.T. affirme que le droit à la culture est une composante de l'activité revendicative. C'est ce que déclare M. Marius Berio, responsable, depuis le mois de mai dernier, du nouveau service de politique culturelle de la C.G.T., dans une interview accordée à la revue *Théâtre public*. »

La C.G.T. entend avoir une politique culturelle spécifique, indépendante des comités d'entreprise et de Travail et Culture. Sur le plan national, tout en tenant compte de l'action revendicative dans son ensemble, il s'agit, entre autres, « d'encourager l'alliance entre créateurs et travailleurs » et de « défendre le statut social de ces créateurs ».

Le soutien aux productions artistiques devra avoir un caractère « ponctuel », et le théâtre d'adhésion avant tout aux auteurs qui traitent des réalités sociales.

\* *Théâtre public* (édité par le théâtre de Gennevilliers), 10, rue de la République, 92220 Gennevilliers.

## Une fête à la musique

La Marche internationale des instruments de musique aura lieu du 22 au 26 février à Francfort. Il réunira, sur une surface de 18 000 m<sup>2</sup>, cinquante éditeurs et trois cent vingt instruments d'harmonie ou d'accompagnement. Cent cinquante films sont-ils représentés, et deux cent cinquante musiciens d'autre pays, avec une forte participation britannique et italienne. Ce salon — le plus important dans cette branche — sera à nouveau ouvert au public au printemps.

\* *Revue*, Pöhl International de Francfort, 10, rue de la République, 92220 Gennevilliers.

## Le disque avant la pochette

Pour lutter contre la hausse des prix et défendre la musique, Harmonia Mundus tente une expérience en lançant des disques sans pochette, réduisant ainsi le coût de 17,50 F au lieu de 49 F. L'essai de la musique sera-t-il plus fort que celui du carton coloré ? Le demandeur des collectionneurs non conformistes. Parmi les premiers titres de cette collection : *Musique d'abord* de Claude Debussy et *Le disque d'abord* de Claude Debussy et *Le disque d'abord* de Claude Debussy.

## Un panorama du cinéma amateur

Jean Rouch patronnera cette année les Rencontres nationales du jeune cinéma non professionnel — huitièmes du nom — qui auront lieu à Paris les 22, 23 et 24 mars, grâce à l'Institut national d'éducation populaire, à Media-Jeunesse et à l'Association nationale spécialisée dans ce domaine.

Les participants partageront leur temps entre Mary-Elle (pour trois jours de stage-collège, accompagné de projections) et la Cinéma-thèque de Chaillet, où sera proposé au public, en soirée, les 22 et 23 mars, un panorama de la production cinématographique non professionnelle. Il n'y aura pas de palmarès.

\* *Revue*, 875-88-78 et 82.

## Sortir à Marseille

Marseille est une capitale où l'on trouve chaque soir de quoi occuper ses loisirs. Il y a les restaurants du port avec leur atmosphère, et aussi des night-clubs, des petites boîtes, des clubs, des galeries d'art, plusieurs théâtres en dehors du Gymnase où est installé Marcel Maréchal avec son Centre dramatique. Tous les mercredis, l'hebdomadaire de poche *Sortir* informe sur tout ce qu'on peut faire pour le plaisir et le loisir, en regardant la télévision, et dehors. Il donne les programmes de la ville et de sa région (Alpes-Provence, Cézanne, Marseilles) avec des notes critiques. Sommaire de toute politique, est-il précisé.

\* *Sortir*, 2,50 F.

# L'intendance va suivre



# « Le cinéma c'est l'écran immense »

travaillent avec moi. Au départ, les cinéastes rassemblaient à des clubs organisés pour montrer des films, et non pour les vendre. J'ai senti très vite que ce rôle-là devait être déposé, qu'il fallait tout garder, ne pas opérer de sélection. Les chefs-d'œuvre évoluent, et puis, il n'y a pas seulement l'art cinématographique. L'importance historique de l'ensemble de la production est primordiale. Parfois, les grandes dates de l'histoire du cinéma ne se font que pour quelques années.

Cette conception de ce que doit être une cinémathèque a servi d'exemple, de modèle. Il faut un esprit d'humanité devant l'œuvre d'art. Je me souviens d'avoir visité une exposition d'art 1900 à Ostende. On ne discernait pas les œuvres de grande « disparées » parmi les autres tableaux. Il y avait pourtant là des Gogh, des Van Gogh, des Monet, effacés par des toiles plus tapageuses. Ainsi, quand j'ai eu l'importance du rôle de la cinémathèque, on a haussé les épaules. C'est à l'importance du rôle de la cinémathèque que l'on a répondu. Mais il ne suffit pas de collectionner, il faut aussi promouvoir, soutenir l'action des réalisateurs. Alors la cinémathèque peut être un centre de création, un lieu pour l'avant-garde.

Attention ! ne faut pas confondre avec le musée avant-garde, l'académisme. Beaucoup de gens sont

passés par la cinémathèque puis ils sont devenus par la suite de vrais cinéastes. Ils se sont fait connaître. N'est-ce pas ça l'art vivant ? Seuls les cinéastes peuvent constater ce rôle (il s'agit) bien de conforter, en 1968... De même la Cinémathèque de Belgique, grâce à son fondateur André Thiriaux, puis grâce à Jacques Ledoux, a accueilli la création, elle l'avait gardée. Je pourrais aussi parler des cinémathèques de Milan, du Brésil...

Vous savez, si la Cinémathèque a été une source d'inspiration, c'est parce qu'elle a toujours refusé d'être « éducative ». Nous avons toujours laissé le public face à face avec les œuvres, sans jamais passer par de véritables « mises en scène » explicatives. Il ne faut pas conditionner les films. Je vais vous raconter une histoire : après la guerre, la British Film Institute nous a remis, en échange d'un film de Griffith, un film de ce même cinéma : *Le Peuple d'Amour* ; au moment de la projection, nous avons entendu un bruit continu. « Ce film n'est pas un des meilleurs, nous le présentons pour des raisons historiques », le public a eu un malaise, et s'est montré, à quelques exceptions près, réticent. C'est grave pour un grand film. C'est qu'un regard au spectateur ce qu'il doit penser la virginité de son regard est menacée, détruite. Le véritable orateur découvre.

Quand les films sont projetés sans sous-titres ou avec seulement

# Henri Langlois et le renouveau

té dans des cinémas depuis le déménagement de l'ancien de Massena, voilà plus de vingt ans. Mais c'est surtout pour Henri Langlois — le Musée du cinéma, qu'il a été, une fois de plus, fermé. « Nous n'avons pas d'argent pour payer les gardiens », dit-il. Il pour payer les gardiens, il n'a pu que très rarement, quand il n'en ignore pas l'existence. C'est en 1970 que l'on a enfin pu mettre sa œuvre le musée lui qui avait été conçu en 1963, poursuit Henri Langlois. A partir de ce moment-là, je me suis entièrement consacré à sa réalisation de 17 et tout s'est fait.

En 1972, à l'occasion de la célébration de l'anniversaire des cinquante ans du cinéma, la Cinémathèque montre au Palais de Chaillot, dans les anciens locaux du Musée des arts et métiers, une exposition, qu'Henri Langlois a voulu comme un voyage initiatique pour le public. Je veux expliquer, expliquer et dire, le caractère d'une époque pour que les gens reviennent les écrivains qui ont été les maîtres et soient préparés, quand ils arrivent dans les dernières salles, à recevoir l'œuvre d'art elle-même, c'est-à-dire le film exposé.

Le Musée du cinéma est né. Il demeurera, avec le plan accordé du ministre des affaires culturelles (c'est alors M. Jacques Duhamel), dans les locaux prêts pour l'exposition. Mais les événements d'attente en emportent la vente, les décors du Cabinet du docteur Caligari, les affiches de la Bne Anna, les manuscrits de Murnau, les dessins de Milius, ne restent pas longtemps exposés au public. Le musée doit bientôt fermer pour ne pas rouvrir que de temps à autre.

Toutes ses richesses, amassées depuis 1934, attendant encore de voir le jour. « J'étais le chien qui rapporte », dit avec modestie Lotfi Benzer (dont les critiques dans le film *Kurios* faisaient dans les années 20 et jusqu'à 1932, l'opinion à Berlin, et dans les films — P. W. Murnau, *Le Dernier des Indes* (1) — ont été traduits dans plusieurs langues).

En 1934, j'ai quitté l'Allemagne, et à Paris j'ai rencontré Langlois. Il avait déjà cette idée de cinémathèque. Et chez lui il parlait des films mais il n'y avait rien. Les films ne sont arrivés à la fin de l'année 1934, à la fin de l'année 1934, à la fin de l'année 1934.

# SPECTACLES la cinémathèque

Le Musée du cinéma est né. Il demeurera, avec le plan accordé du ministre des affaires culturelles (c'est alors M. Jacques Duhamel), dans les locaux prêts pour l'exposition. Mais les événements d'attente en emportent la vente, les décors du Cabinet du docteur Caligari, les affiches de la Bne Anna, les manuscrits de Murnau, les dessins de Milius, ne restent pas longtemps exposés au public. Le musée doit bientôt fermer pour ne pas rouvrir que de temps à autre.

Toutes ses richesses, amassées depuis 1934, attendant encore de voir le jour. « J'étais le chien qui rapporte », dit avec modestie Lotfi Benzer (dont les critiques dans le film *Kurios* faisaient dans les années 20 et jusqu'à 1932, l'opinion à Berlin, et dans les films — P. W. Murnau, *Le Dernier des Indes* (1) — ont été traduits dans plusieurs langues).

En 1934, j'ai quitté l'Allemagne, et à Paris j'ai rencontré Langlois. Il avait déjà cette idée de cinémathèque. Et chez lui il parlait des films mais il n'y avait rien. Les films ne sont arrivés à la fin de l'année 1934, à la fin de l'année 1934, à la fin de l'année 1934.

# Le Lumière

riettes, et Vind existait, non ? La première fois que j'ai entendu parler de culture cinématographique, c'est en Italie, sous Mussolini. On est de la culture ou on n'est pas, les nationalistes, les impressionnistes.

Vous parlez vous même de l'enseignement donné par une cinémathèque.

« Bien sûr. La programmation doit être subtile pour servir la création, pour servir le public. Les œuvres ne se voient pas. Des films se créent entre les films. Il se passe des choses, c'est comme un scénario de tableau : des surprises, des surprises, des surprises. Parfois les doigts provoquent par certains volants, sont très intéressants.

« En ce moment ? C'est un peu décevant. Les programmes sont décevants à la suite. Je n'ai pas, le temps. Et pour tirer des copies les crédits sont tout à fait insuffisants. Bien sûr on y arrive mais il faut du courage.

« On en vient à ce fameux problème financier... »

« Vous savez, quand on demande au gérant d'une cinémathèque : « Equilibrez vos dépenses et vos recettes », c'est très facile. La cinémathèque devient une simple affaire. C'est ce qui se passe dans les pays de l'Est où il faut faire le plein. Je considère que le rôle du cinéma, à une séance il n'y a pas un chat.

## SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS

14 JUILLET

*Ce gamin, là*  
UN FILM DE RENAUD VICTOR  
LEGENDE DE FERNAND DELLY

ATELIERS DU G.E.R.M.

en collaboration avec le Conservatoire de Georges-Isidore-Gossens et F. MARQUETIN chaque mercredi à 20 h 30 à partir du 22 février

## Séances de PRATIQUE

MUSICALE DE GROUPE

pour musiciens, musiciens amateurs c'est une formation instrumentale et musicale de haut niveau à partir de l'école du SON.

Horaires : 20h-21h-22h et 20h-21h-22h.

## Sortir à Marseille

Marseille est une capitale où l'on trouve chaque soir de quoi occuper ses loisirs. Il y a les restaurants du port avec leur atmosphère, et aussi des night-clubs, des petites boîtes, des clubs, des galeries d'art, plusieurs théâtres en dehors du Gymnase où est installé Marcel Maréchal avec son Centre dramatique. Tous les mercredis, l'hebdomadaire de poche *Sortir* informe sur tout ce qu'on peut faire pour le plaisir et le loisir, en regardant la télévision, et dehors. Il donne les programmes de la ville et de sa région (Alpes-Provence, Cézanne, Marseilles) avec des notes critiques. Sommaire de toute politique, est-il précisé.

\* *Sortir*, 2,50 F.

## PUBLICS CINÉ-ELYSÉES - PARAMOUNT OPÉRA - MAX-LINDER

PARAMOUNT MONTPARNAISE - PLM SAINT-JACQUES - PARAMOUNT MAILLOIT - LE VILLAGE Neufly - BUCKY BOUSSY - SAINT-ANTOINE

## Les mémés flingueuses

ne connaissent que LES GRANDS MOYENS...

HERBIE HOBBS

THEATRE DE LA PORTE SAINT MARTIN

trionfhe de la comédie musicale

MAYE FLOWER

Matinées supplémentaires les Samedis à 15 heures

IRENE SILBERMAN présente

à nous les petites anglaises!

Un film écrit et réalisé par MICHEL LANG

DANS 71 SALLES PARISIENNES (VOIR LIGNES PROGRAMME)

## 6 DERNIÈRES

les 18, 20, 21, 22, 24 et 25

10-25 février

nouveau récita

pauline julien

Brecht + Québec

THEATRE GÉRALD PHILIPPE

DE SAINT-DENIS

SS, 10, rue de la République

Location théâtre 243.0118-FRAC-lyons

## viens de paraître

CINEMA D'AUJOURD'HUI

L'EROTISME EN QUESTION

textes de B. Amégny, G.A. Astre, R. Bernier, H. Chaplin, G. Hennocq, L. Duce, P.P. Pasolini, Entrailles, Chronologie, Documents et 30 illustrations

le 19 F 18

en kiosques et librairies

ou 1, rue de Metz, 75010 Paris

770.16.74

C.G.P. 34795 10 S La Source

viens de paraître

EROTISME EN QUESTION

textes de B. Amégny, G.A. Astre, R. Bernier, H. Chaplin, G. Hennocq, L. Duce, P.P. Pasolini, Entrailles, Chronologie, Documents et 30 illustrations

le 19 F 18

en kiosques et librairies

ou 1, rue de Metz, 75010 Paris

770.16.74

C.G.P. 34795 10 S La Source

## COMEDIE DES CHAMPS ELYSEES

BERNARD BLIER

A VOS SOUHAITS

Comédie de Pierre CHESNOT

Mise en scène de Claude SAINVAL

Décor et Costumes de Jean-Denis MAILLIER

avec MAURICE TEYNAC

ANNA GAYLOR - ANTOINETTE MOYA

JACQUES MAURY - MICHEL FORTIN

MADELEINE BARBULÉE

OLYMPIC ENTREPRISE

Le premier chef d'histoire du cinéma

OLYMPIC ENTREPRISE

Le premier chef d'histoire du cinéma

OLYMPIC ENTREPRISE

Le premier chef d'histoire du cinéma

مكتبة الأمل

LE MON  
nglois et le r

[illegible]

## de la cinémathèque française

de programmes et d'offices. Mary Meeson. A la mort de son mari, le grand écrivain et critique littéraire américain, elle a poursuivi son œuvre de critique. Elle est aujourd'hui encore la collaboratrice d'Henry Langlois : « Les livres de la Bibliothèque nationale de France, les manuscrits, les documents, manuscrits, gravures, costumes... » écrit Henry à Langlois, « sont les pierres de la civilisation, forçant la pénitence des uns et des autres, provoquant le hasard par la coïncidence, son enlacement, son étreinte ».

Le 22 mars dernier, pourtant, le Musée du Louvre rouvrait temporairement à cette occasion qu'il ne laisse- rait pas mourir la Cinéma-thèque : pendant quarante ans serait poursuivie et maintenue. Les spectroscopies qui éliminent les impuretés, les analyses de la culture devraient rendre cette ressource culturelle définitive. Ces décisions démontrent, d'autre part, mettre une ferme limite à la Cinéma-thèque et le gouverne- ment.

Il ne s'agit pas de mourir de l'affaire Langlois, dit Meeson. Devant l'impossibilité

[illegible][illegible]

conseil d'administration (notamment en ce qui concerne le contrat financier noué par l'ESL) et ce poste avait véritablement quelle importance ? Pour lui, c'est la confiance que les hommes qui s'y sont succédés ont eue en lui, et qui a permis à Claude Nadjar de mener à bien l'œuvre d'Henri Langlois. Jamais, il est vrai, l'identification n'y été aussi totale entre le directeur et son œuvre, mais, en éthique, c'est Langlois. Et que représentent les papiers et les décisions d'un directeur d'administration à côté de lui ? Presque rien.

Claude Nadjar a l'appui de M. Guy de la Confiance d'Henri Langlois. Il représente la confiance, la confiance en soi, l'équilibre. Il aura à ses côtés Yvonne Dornie, une « ancienne » de la Cinéma-Club, et Jean-Pierre Laroche, un homme sur la ligne entre l'homme d'affaires et le collectionneur, l'industriel et le philosophe. Si Claude se défie, mais si les deux autres ne se défient pas, c'est l'un et l'autre de l'importance de l'enjeu, pour ne pas donner le meilleur d'eux-mêmes.

Pour Claude Nadjar, à y a une priorité : assésir les comptes. « De façon à pouvoir entreprendre cette tâche qui est la plus importante : la vente commerciale des films, engager le personnel

On n'a pas eu, comme on le craignait, le spectacle d'un service de la Cinéma-thèque créé en vertu d'un décret ministériel, et qui n'aurait eu d'autre rôle que d'exploiter les archives. Car notre but est d'ouvrir la Cinéma-thèque à tous ceux qui veulent faire de la culture cinématographique, et pas grand nombre...

**SYLVETTE GLEIZE.**

(1) Ed. Eric Losfeld.

(2) Ou films nitrate, hautement inflammables. Leur support cellulosique peut prendre feu à 110 °C, et même au-dessous de 50 °C si la pellicule est ancienne. Sa combustion est explosive. Il a été remplacé depuis 1930 par le support et sa sécurité a (dît-on non-flam) à base d'acétate.

**l'écran immense**

1938-1939 1939-1940 1940-1941 1941-1942 1942-1943 1943-1944 1944-1945 1945-1946 1946-1947 1947-1948 1948-1949 1949-1950 1950-1951 1951-1952 1952-1953 1953-1954 1954-1955 1955-1956 1956-1957 1957-1958 1958-1959 1959-1960 1960-1961 1961-1962 1962-1963 1963-1964 1964-1965 1965-1966 1966-1967 1967-1968 1968-1969 1969-1970 1970-1971 1971-1972 1972-1973 1973-1974 1974-1975 1975-1976 1976-1977 1977-1978 1978-1979 1979-1980 1980-1981 1981-1982 1982-1983 1983-1984 1984-1985 1985-1986 1986-1987 1987-1988 1988-1989 1989-1990 1990-1991 1991-1992 1992-1993 1993-1994 1994-1995 1995-1996 1996-1997 1997-1998 1998-1999 1999-2000 2000-2001 2001-2002 2002-2003 2003-2004 2004-2005 2005-2006 2006-2007 2007-2008 2008-2009 2009-2010 2010-2011 2011-2012 2012-2013 2013-2014 2014-2015 2015-2016 2016-2017 2017-2018 2018-2019 2019-2020 2020-2021 2021-2022 2022-2023 2023-2024 2024-2025 2025-2026 2026-2027 2027-2028 2028-2029 2029-2030 2030-2031 2031-2032 2032-2033 2033-2034 2034-2035 2035-2036 2036-2037 2037-2038 2038-2039 2039-2040 2040-2041 2041-2042 2042-2043 2043-2044 2044-2045 2045-2046 2046-2047 2047-2048 2048-2049 2049-2050 2050-2051 2051-2052 2052-2053 2053-2054 2054-2055 2055-2056 2056-2057 2057-2058 2058-2059 2059-2060 2060-2061 2061-2062 2062-2063 2063-2064 2064-2065 2065-2066 2066-2067 2067-2068 2068-2069 2069-2070 2070-2071 2071-2072 2072-2073 2073-2074 2074-2075 2075-2076 2076-2077 2077-2078 2078-2079 2079-2080 2080-2081 2081-2082 2082-2083 2083-2084 2084-2085 2085-2086 2086-2087 2087-2088 2088-2089 2089-2090 2090-2091 2091-2092 2092-2093 2093-2094 2094-2095 2095-2096 2096-2097 2097-2098 2098-2099 2099-2100 2100-2101 2101-2102 2102-2103 2103-2104 2104-2105 2105-2106 2106-2107 2107-2108 2108-2109 2109-2110 2110-2111 2111-2112 2112-2113 2113-2114 2114-2115 2115-2116 2116-2117 2117-2118 2118-2119 2119-2120 2120-2121 2121-2122 2122-2123 2123-2124 2124-2125 2125-2126 2126-2127 2127-2128 2128-2129 2129-2130 2130-2131 2131-2132 2132-2133 2133-2134 2134-2135 2135-2136 2136-2137 2137-2138 2138-2139 2139-2140 2140-2141 2141-2142 2142-2143 2143-2144 2144-2145 2145-2146 2146-2147 2147-2148 2148-2149 2149-2150 2150-2151 2151-2152 2152-2153 2153-2154 2154-2155 2155-2156 2156-2157 2157-2158 2158-2159 2159-2160 2160-2161 2161-2162 2162-2163 2163-2164 2164-2165 2165-2166 2166-2167 2167-2168 2168-2169 2169-2170 2170-2171 2171-2172 2172-2173 2173-2174 2174-2175 2175-2176 2176-2177 2177-2178 2178-2179 2179-2180 2180-2181 2181-2182 2182-2183 2183-2184 2184-2185 2185-2186 2186-2187 2187-2188 2188-2189 2189-2190 2190-2191 2191-2192 2192-2193 2193-2194 2194-2195 2195-2196 2196-2197 2197-2198 2198-2199 2199-2200 2200-2201 2201-2202 2202-2203 2203-2204 2204-2205 2205-2206 2206-2207 2207-2208 2208-2209 2209-2210 2210-2211 2211-2212 2212-2213 2213-2214 2214-2215 2215-2216 2216-2217 2217-2218 2218-2219 2219-2220 2220-2221 2221-2222 2222-2223 2223-2224 2224-2225 2225-2226 2226-2227 2227-2228 2228-2229 2229-2230 2230-2231 2231-2232 2232-2233 2233-2234 2234-2235 2235-2236 2236-2237 2237-2238 2238-2239 2239-2240 2240-2241 2241-2242 2242-2243 2243-2244 2244-2245 2245-2246 2246-2247 2247-2248 2248-2249 2249-2250 2250-2251 2251-2252 2252-2253 2253-2254 2254-2255 2255-2256 2256-2257 2257-2258 2258-2259 2259-2260 2260-2261 2261-2262 2262-2263 2263-2264 2264-2265 2265-2266 2266-2267 2267-2268 2268-2269 2269-2270 2270-2271 2271-2272 2272-2273 2273-2274 2274-2275 2275-2276 2276-2277 2277-2278 2278-2279 2279-2280 2280-2281 2281-2282 2282-2283 2283-2284 2284-2285 2285-2286 2286-2287 2287-2288 2288-2289 2289-2290 2290-2291 2291-2292 2292-2293 2293-2294 2294-2295 2295-2296 2296-2297 2297-2298 2298-2299 2299-2300 2300-2301 2301-2302 2302-2303 2303-2304 2304-2305 2305-2306 2306-2307 2307-2308 2308-2309 2309-2310 2310-2311 2311-2312 2312-2313 2313-2314 2314-2315 2315-2316 2316-2317 2317-2318 2318-2319 2319-2320 2320-2321 2321-2322 2322-2323 2323-2324 2324-2325 2325-2326 2326-2327 2327-2328 2328-2329 2329-2330 2330-2331 2331-2332 2332-2333 2333-2334 2334-2335 2335-2336 2336-2337 2337-2338 2338-2339 2339-2340 2340-2341 2341-2342 2342-2343 2343-2344 2344-2345 2345-2346 2346-2347 2

de Lumière, pas le mouchoir de poche d'Edison »

[illegible][illegible]

du cinéma ne  
 ne déambule-tout  
 clintones : l'œuvre  
 y se place. La  
 prendre un charge  
 un lit mûre, un  
 l'œuvre. Le public  
 dit, la euse des  
 ce qui s'est passé  
 sous vingt-cinq ans.  
 l'œuvre. Fritz  
 Entre autres...  
 Pour de s'élémé  
 personnellement  
 de la cinémas-  
 tina, vous constru-  
 sion et actuellement  
 les les cinématogra-  
 que, vous allez me  
 quel j'ai refusé, on  
 l'œuvre. Ce qui est  
 de la fédération, mais  
 on, se voit pour  
 l'œuvre. Ce qui est  
 de nos deux fonctions :  
 s'ait retiré selon sa  
 l'œuvre. Ce qui est  
 la vale vous faire  
 tout le problème de  
 l'œuvre. Ce qui est  
 de l'ONU, mais je  
 de l'ONU, mais je  
 de l'ONU, mais je

[illegible]

## UNE AIDE DES BOUTIQUEURS PUBLICS

M. Michel Guy, secrétaire d'Etat à la culture, précise dans une lettre datée du 13 février, la position des pouvoirs publics : « Le cinéma est une industrie qui ne peut fonctionner que si elle assure le bon fonctionnement de la Cinémaothèque, et notamment de la dette de 3 500 000 francs à éponger sur une période de trois ans.

« Cette dette, comme vous le savez, il l'épaura cette année 1 million de francs après ventilation par l'administration de l'origine des dettes.

« La subvention de fonctionnement fixée à 130 000 francs sera augmentée de 50 000 francs. Il s'agit, d'autre part, demandé à Glande Nedjar de chercher à augmenter les ressources propres de la Cinémaothèque. Un contrôle des recettes, nommé, avec l'accord de l'Etat, par le directeur de la Cinémaothèque, sera payé par l'Etat. Enfin, comptabilisera les recettes quotidiennes aux guichets d'entrée des salles de projection.

## II. — UN REGROUPEMENT GÉOGRAPHIQUE

— La Cinémathèque quitte les galeries de l'ancien fort militaire de Bois-d'Arcy, dans les Yvelines, où, depuis 1949, était entreposée une grande partie de ses films. Locaux souvent malsains et peu adaptés à la conservation des pellicules que les pouvoirs publics, propriétaires des deux tiers depuis 1970, lui ont fait trouver à Auvillainville, dans la Seine-et-Marne. Les stocks (« archives films » et « non-films ») disséminés dans plusieurs endroits de Paris, de banlieue, et même de province, seront rassemblés à Auvillainville, près d'Orsay, à 30 kilomètres de Paris. Auvillainville a été créé par Claude Nédjar. C'est une association qui regroupe un certain nombre de cinéastes et de professionnels. Elle dispose de locaux spacieux équipés d'un matériel moderne de classification (elle s'est faite sur ordinateur), de ventilation et de traitement des

— Le bal de l'hôtel particulier du 82, rue de Courcelles,

[illegible]

### III. — DE NOUVELLES MISSIONS

Aux activités traditionnelles de la Cinéma-théâtre (projections du Palais de Chaillot, expositions, rétrospectives, conférences en France et à l'étranger, cours d'Henri Langlois à l'étranger),

— Un projet de formation permanente, financée par les entreprises au titre du 1 %. Ainsi pourrait être utilisée la salle de projection de la rue d'Ulm fermée par manque de subside.

— Une formation, sur le modèle de celle que le ministère de l'Éducation, notamment, quant aux heures d'utilisation de la salle.

— Une proposition de la direction de Beaubourg de confier à la cinémathèque le soin d'œuvrer toutes les activités pédagogiques du centre. Pour le responsable des finances au Palais de Chaillot, cela ne sera possible que dans la mesure où de nouveaux crédits sont accordés.

[illegible]

**THEATRE DES CHAMPS-ELYSEES**  
**BERNARD BLIER**  
**A VOS**  
**SOUHAITS**  
C'est moi qui suis le Maître CHENET  
Moi et mes amis de Claude SARRAILL  
Cherchez-moi dans les lieux, dans les maisons  
- 1934 -  
**MAURICE TEYNAC**  
**YVONNA GAYLOR - ANTOINETTE MARTEL**  
**ROQUES MAURY - MICHEL PIERRE**  
**MADELEINE BARBULE**

vient de paraître

CINEMA D'AUJOURD'HUI  
N° 4

**L'ÉROTISME  
EN QUESTION**

textes de B. Aménaïgal,  
G.A. Astré, R. Berthier,  
H. Chapier, G. Hennebelle,  
Le Duca, P.P. Pasolini,  
Entretiens. C. Chronologie  
Documents + 50 illustrations

le n° 15 F  
en kiosques et librairies  
du 1, rue de la Harpe 75010 Paris  
770.1674

C.C.P. 34795 10 S La Source

**SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS**  
**14-JUILLET - STUDIO PARNASSE**

**SOUS  
 LES PAVÉS,  
 LA PLAGE.**

un film d'OTHELLO SANDERS

vient de paraître

CINEMA D'AUJOURD'HUI  
n° 4

**L'EROTISME  
EN QUESTION**

textes de B. Amengual,  
G.A. Aspre, R. Bernhier,  
H. Chaplier, G. Hennebelle,  
Lo Duca, P.P. Passolini,  
Entrétiens • Chronologie  
Documents • 90 illustrations

le n° 15 F  
en kiosques et librairies  
ou 1, rue de Metz, 75010 Paris  
770.16.74

C.C.P. 34793 NS La Source

**LE MARAIS**

**HITCHCOCK**

**LA TAVERNE  
DE LA  
JAMAIQUE**

Charles LAUGHTON  
Maurice O'HARA

**LYON AU CNR-CENTR**

USC BLANRITZ VO  
PUBLICIS CHAMPS ELYSEES VO  
LA CLEF VO • BOUL'MICHE VO • CANES V  
MIRAMAX VO • MURAT VO  
CHERRY PATINE VO • CHAMBERLAIN VO

**CARREFOUR/Pasta**  
**AL PACINO**

**UN  
APRES-MIDI  
DE CHIEN**  
un très grand film  
passionnant  
de bout en bout  
à ne pas manquer

OLYMPIC ENTREPOT • HAUTEFEUILLE • ARTISTIC

"Le premier chef-œuvre au féminin de  
l'histoire du cinéma"

LOUIS MARCORELLES "LE MONDE

PARADE FINE DE BONNE VOIE  
prologue

DEPHINE SEYRIG

par

*Jeanne Dielman*  
23, quai de Commerce  
1080, Bruxelles

par

CHANTAL AKERMAN

LES FILMS DE CHANTAL AKERMAN

Une date dans l'histoire du cinéma / CHILLES JACOB / FR3  
Une expérience hors du commun / Y. C. H. GESSOL / LE NOUVEAU OBSERVATEUR  
Un des films les plus riches et les plus subtils de  
ces dix dernières années  
YVONNE BARY / LE MONDE



BERN

مَكْرًا مِنَ الْأَصْلِ











## Expositions

[illegible][illegible]

\_\_\_\_\_

Knok, Bouter. — F.E.C.S. 2 AVRIL 1950  
du Général-de-Gaulle.



444





**offres d'emploi**

1000

مَكْنَزًا مِنَ الْأَصْلِ





















## M. Papinski a interrompu sa grève de la faim

### Un poste d'auxiliaire à l'étranger pourrait lui être proposé

- [illegible]